

Résignation

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **28 (1923)**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RÉSIGNATION

Après mon retour de Russie

A mes Amis Jurassiens

*Toutes les chansons de ma vie
sont mortes et mon âme dort.
Pourtant voici l'heure ravie
du gai soleil et des fleurs d'or.*

*Toutes les tristesses amères
gisent aux replis de mon cœur ;
j'ai gravi de cruels calvaires,
des sentiers mornes et trompeurs.*

*Toutes mes douleurs sont immenses
et j'en garde le souvenir.
Douce chansons, tendres romances,
hélas ! qu'allez-vous devenir ?*

*Et toutes mes amours brisées
ne sont que cendres et débris :
marchant sur leurs traces fanées,
mon cœur a fui leur charme exquis.*

*Après les guerres, les carnages,
par les cataclysmes meurtris,
auriez-vous encor le courage
de chanter mes espoirs trahis ?*

*Que dicterez-vous à ma muse
dans la fraîcheur des matins clairs ?
Au fond de mon âme recluse,
lui direz-vous mes deuils amers ?*

*Ou dans une foi plus clément
direz-vous de nouveaux espoirs ?
Effacerez-vous ma tourmente
dans l'or pur des soleils du soir ?*

*O revenez, rimes sereines,
et de votre souffle vainqueur,
apprenez-moi que de mes peines
renaîtront d'éclatantes fleurs.*

*Enseignez-moi surtout, ô rimes,
que l'homme doit braver les maux,
que, pour atteindre aux hautes cimes
il doit traverser les tombeaux ;*

*et que la nef à la dérive,
lorsque l'âme prendra l'essor,
voguera vers l'ultime rive
sur l'aile des beaux rêves d'or ;*

*que je ne serai plus le même,
que, doux et devenu meilleur,
après la Vie et l'Anathème
je retrouverai le Bonheur.*

Berne, 1923

J.-E. HILBERER.



